

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Band: 70 (1992)
Heft: 3

Artikel: Fundsachen = Découvertes
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936690>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cheimonophyllum candidissimum (Berk. & Curt.) Sing., espèce rare ou espèce hâtivement déterminée comme un *Crepidotus*

(gr. «cheimon» = hiver, gr. «phullon» = feuille, lame)

En parcourant une forêt constituée presque uniquement de frênes de même âge (*Fraxinus*), nous avons découvert, sur un assez vieux tas de bois – de frêne –, des carpophores blanchâtres que, sur la station, nous prîmes pour une espèce de *Crepidotus*.

C'est grâce à Ernest Chételat, qui avait emporté quelques exemplaires pour une détermination plus sérieuse, que les soi-disant *Crepidotus* se révélèrent être des *Cheimonophyllum*.

Macroscopie

Chapeau blanc, orbiculaire à légèrement spatuliforme, 11–25×15–22 mm, à surface d'aspect feutré. **Lames** serrées, inégales, immuablement blanches; arête apparemment stérile, montrant d'innombrables poils – cheilocystides –, ce qui lui confère un aspect finement floconneux.

Pied mince et court, latéral, blanc.

Microscopie

Spores subsphériques, lisses, hyalines et non amyloïdes, 5–6–(7)×5–5–(6) µm. Sporée blanche. **Basides** cylindriques-clavées, tétrasporiques, 25–30×6 µm. **Arête** composée de cellules terminales minces et hyalines, denses, 2–3–(4)×50–100 µm, en partie à contenu finement granuleux, en partie ramifiées, bouclées à la base. **Cheilo-** et **pleurocystides** filiformes, clavées ou noduleuses, 30–60–70×2–3–(5) µm.

Habitat

Au nord de Bassecourt (JU), près du lieudit Les Lavoires, coord. 585.200×246.800 de la mi-août à la fin octobre 1990, sur bois coupé de frêne. Exsiccatum chez E. Chételat.

Remarques

Le genre *Crepidotus* se différencie par des lames devenant brun rose à brun argilacé avec l'âge, et aussi par une sporée de mêmes teintes. *Cheimonophyllum candidissimum* devrait être une espèce plus fréquente que l'on ne pensait jusqu'ici: nous l'avons trouvée depuis dans deux autres stations. Une inféodation au frêne est possible. Le genre *Cheimonophyllum* a été créé par SINGER (*Sydowia* 9:417. 1955); il se classe dans la tribu des *Collybieae* Konrad & Maublanc, et dans la famille des *Tricholomataceae*; il est proche des genres *Pleurocybella* et *Marasmiellus*. *Cheimonophyllum candidissimum* est l'espèce-type du genre.

Peter Baumann, Hinterfeldstrasse 13, 4222 Zwingen

Traduction: F. Brunelli

Littérature: voir à la fin du texte original en allemand

Fundsachen

Es ist schon unwahrscheinlich, was ein aktiver «Pilzjäger» bei seinen Ausflügen so alles finden kann. Dass er die gesuchten Pilze findet, sei hier grosszügig vorausgesetzt. Mir sind zwar einige Fälle bekannt, wo gewisse, sonst als rechtschaffen geltende Pilzlerkollegen, statt wie vorgesehen einige Rotfussröhrlinge im Wald, mehrere sogenannte «Henkelröhrlinge» (Bierkübeli) beim Meieli im Hirschen gefunden haben sollen.

Als normale Fundgegenstände betrachte ich Rüstmesser, alte Bettgestelle, verrostete Velorahmen, gestohlene und halb demontierte Töffli oder Grossmutter's reich verzierten, rustikalen Nachtopf. Ich möchte Ihnen die Geschichte eines ebenso überraschenden wie aussergewöhnlichen Fundes erzählen. Der «Joghurtbecher-Club», eine kleine Gruppe von «vergifteten»

Natur- und Pilzfreunden, streifte wie praktisch jeden Sonntagmorgen durch einen Wald der näheren Umgebung, immer darauf achtend, nie zu weit vom gemütlichen Restaurant am Waldrand wegzukommen. Der Spottname «Joghurtbecher-Club» entstand durch die recht wenig pilzgerechten Ausrüstungsgegenstände dieser deshalb oft mitleidig belächelten Waldläufer. Statt des charakteristischen Korbes und des gezückten, scharf geschliffenen Messers, schleppten sie nebst Fotoausrüstung und Bestimmungsliteratur verschiedene kleine Behältnisse, wie zum Beispiel eben Joghurtbecher mit sich. Diese Becher sind zum Transport von kleinen, nur mikroskopisch bestimmbaren Pilzarten bestimmt. Boletus war an jenem Sonntagmorgen gar nicht so recht «im Strumpf». Schuld daran war der Geburtstag eines guten Freundes, respektive der aus diesem Anlass in reichlichem Masse konsumierte Rotwein. Geflissentlich vermied er es, sich zu bücken und aus Angst vor dem Spott seiner Kameraden verlor er kein Wort über seinen Brand. Not macht erfinderisch. Auf listige Art und Weise vermochte er die eifrig diskutierende Pilzlergruppe in die Richtung der nahe gelegenen Waldhütte zu lenken. Nicht die Hütte war sein Ziel, sondern der dazugehörige plätschernde Brunnen. Das dort zu erwartende kühle Nass würde die Lebensgeister wieder wecken. Am Ort seiner Sehnsucht angelangt, musste Boletus erschüttert feststellen, dass der Brunnen versiegt war. Ratlos betrachtete er zuerst die spärlich tropfende Brunnenröhre und dann den mit recht unsauberem Wasser gefüllten Trog. Wie eine Fata Morgana erschien ihm die Flasche «Twanner», die da ganz unschuldig im Wasser lag. Wem gehörte wohl die einsame Flasche Rebensaft vom Bielersee? Wir nahmen an, dass es sich dabei um Strandgut eines in der letzten Nacht gefeierten Hüttenfestes handeln musste. Die Flasche «Twanner» wurde im kühlen Brunnen vergessen oder in der Dunkelheit nicht mehr gefunden. Nach genauer Untersuchung – zuerst Geruchs- und schliesslich Geschmacksprobe – waren wir überzeugt, dass sich Flaschenetikette und Flascheninhalt in Übereinstimmung befanden.

Wir hatten keine Skrupel mehr. Die Joghurtbecher wurden zweckentfremdet, und der edle Tropfen rann durch unsere durstigen Pilzlerkehlen. Jules hatte die glorreiche Idee, die leere Weinflasche mit Wasser zu füllen, sie wieder zu verkorken und in den Brunnentrog zurückzulegen. Wir fanden es bedauerlich, die Zweifinder nicht bei ihrer Weinprobe beobachten zu können. Also wandten wir uns leichtbeschwingt wieder der Pilzkunde zu. Zwei Stunden später – wir hatten den wunderbaren Weinfund schon vergessen – führte uns der Heimweg ein zweites Mal an der ominösen Waldhütte vorbei. Hoch zu Ross und aufgeregert diskutierte eine Schar von Reitern einen Fall von Weindiebstahl. Es gehörte ja schon eine rechte Portion Frechheit dazu, die gefrevelte Flasche noch mit Dreckwasser aufzufüllen, hörten wir einen beleibten, schwarzbekappten Reitersmann poltern, als wir mit den unschuldigsten Gesichtern, die man sich vorstellen kann, im Unterholz verschwanden.

Boletus

Découvertes

Incroyables et inattendues sont les trouvailles que peut faire un champignonneur en vadrouille. Soyons optimistes: on peut admettre l'hypothèse qu'il trouve d'abord les champignons souhaités. Bien que... je connaisse des collègues morilleurs qui, malgré leur réputation chanceuse, n'ont trouvé un matin de mai que des *Piceomorchella simulans* ou des *Minimorchella laricina*, espèces non publiées et ligneuses produites par les épicéas et les mélèzes...

Fréquentes et normales, dans ce contexte, sont les découvertes en forêt de couteaux rouillés, de vieux ressorts de sommiers de lit, de jantes de vélo abandonnées, de boggeys volés et en pièces détachées ou peut-être d'un vieux pot de chambre émaillé décoré de fleurs des champs...

J'aimerais vous raconter l'histoire d'une découverte inhabituelle et inattendue. Le «Club des gobelets de yaourts», un petit groupe de «mordus» de la nature et des champignons, était en balade – comme presque tous les dimanches matins – dans un bois voisin de leur village; comme de coutume, nos compères ne s'éloignaient pas trop du sympathique bistrot situé à

l'orée de la forêt. Le surnom moqueur «Club des gobelets de yaourts» se justifie par l'équipement peu orthodoxe adopté par cette équipe dont on se gaussait au sein de la Société mycologique du lieu. En lieu et place de l'habituel corbillon d'osier et de l'Opinel bien aiguisé, ces lascars portaient en bandoulière un lourd équipement photographique et des livres de détermination, mais aussi de petits récipients, tels, justement, de gobelets de yaourt: ils y logeaient de minuscules espèces, déterminables seulement après étude microscopique.

Boletus – membre du Club vous l'aurez deviné – n'avait guère la frite ce dimanche matin: il avait fêté, la veille, l'anniversaire d'un très cher ami et les libations au Chasselas et à la Dôle s'étaient prolongées tard dans la nuit.

Tempes douloureuses et gorge desséchée, Boletus évitait de se baisser et n'était guère causant. Le besoin crée l'astuce: il réussit à orienter les pas de ses camarades qui discutaillaient ferme vers la Cabane des bûcherons toute proche. Peu lui importait, à vrai dire, la Cabane, mais bien plutôt la petite fontaine qui devrait éteindre le feu de son gosier assoiffé. Parvenu au lieu de ses désirs, Boletus dut constater avec dépit que la fontaine était tarie: son regard perplexe se portait alternativement sur le robinet qui gouttait parcimonieusement et sur le bassin rempli d'une eau franchement imbuvable. Comme dans un rêve, à travers l'eau souillée, il aperçut une bouteille de Fendant, innocemment couchée sur fond d'algues vertes. A qui donc pouvait bien appartenir cette bouteille orpheline, dûment étiquetée, contenant le nectar d'un côteau valaisan? Nous décidâmes qu'il devait s'agir d'une épave, abandonnée là par une équipe qui avait festoyé la veille dans la Cabane: soit la bouteille de Fendant avait été oubliée, soit on ne l'avait plus trouvée dans la nuit noire. Une détermination plus précise – d'abord au nez puis à la saveur – nous démontra que l'étiquette et le contenu correspondaient en tous points. Foin de scrupules: les gobelets de yogourt furent détournés de leur usage habituel et le noble breuvage glissa le long de nos œsophages désaltérés.

L'un de nous – Sébastien, je crois – eut la splendide intuition de remplir d'eau salie la bouteille vide, de veiller à recoller l'étiquette et à renfoncer le bouchon dans les règles de l'art et la bouteille retrouva son lit au fond du bassin. Notre seul regret était de ne pouvoir observer le second trouveur au moment de son essai de détermination...

Ragaillardis, nous retournâmes à la recherche et à l'étude de nos chers champignons. Deux heures plus tard – nous avons déjà oublié notre merveilleuse découverte de Fendant –, le chemin du retour nous fit passer une seconde fois près de la Cabane fatale. Une troupe de cavaliers, perchés sur leurs montures et en colère, discutaient le cas d'un vol inqualifiable. Il fallait être diablement impertinent, grondait le plus enrobé des cavaliers, coiffé d'une bombe noire, pour avoir le culot de remplir la bouteille avec de l'eau dégueulasse...

Nous autres, du «Club des gobelets de yaourts», innocents comme des agneaux nouveaux-nés, nous disparûmes bien vite dans le sous-bois.

Boletus

Traduction: F. Brunelli

Kurse + Anlässe

Cours + rencontres

Corsi + riunioni

Mykologische Studienwoche Entlebuch 1992

Durch den Besuch der Studienwoche des VSVP bietet sich ernsthaften Pilzfreunden(innen) die ausgezeichnete Gelegenheit, ihr Wissen zu erweitern, die Bestimmungsmethoden zu verfeinern und eine Woche lang mit Gleichgesinnten Erfahrungen auszutauschen. Weniger versierte Pilzkenner(innen) sind ebenso willkommen wie Spezialisten(innen). Die Studienwoche ist so konzipiert, dass jedermann profitieren kann.